

## 7000 informaticiens et nous et nous et nous...

**GCE TECH, GCE BS avec son lot de transferts d'activité et de personnels, d'externalisations, une volonté farouche d'économie, des conditions de travail qui se dégradent et avec en filigrane un avenir bien incertain.**

En fait beaucoup de soubresauts, ces derniers temps sur GCE TECH avec le départ annoncé de B.DELAS, D.JONDET, G.DUBOUCHET, P.C. DELAVENNE, S.MANSUY et en prime notre grand timonier J. DECKER qui partirait en octobre. Alors sans son staff d'officiers qui dirige le paquebot GCE TECH ?

Cela n'a rien de rassurant pour cette entité au regard de l'évolution informatique du groupe BPCE.

### Commençons par le transfert de personnel ...

Concernant GCE BS, aux dires du dossier d'organisation de 2008, une structure de 200 salariés devait s'accroître à 400. Elle se voit aujourd'hui amputée d'une vingtaine de personnes, transférées sur GCE TECH. Plus inquiétant, l'annonce par J DECKER, selon laquelle GCE BS devrait changer de structure à terme et réduire son effectif. Effectif qui se dénombre à ce jour à une centaine de personnes.

La question que l'on est en droit de se poser est : quid à terme de la MOA de la branche Caisse d'Epargne dans le Groupe BPCE ?

Mais GCE TECH n'est pas en reste et a aussi son lot d'infortune.

Tout d'abord l'annonce à peine voilée de la Caisse Ile de France, qu'une trentaine d'informaticiens pourraient rejoindre GCE TECH, alors que l'on nous susurre que nous sommes déjà trop nombreux.

### ... Continuons par le transfert d'activités ...

Montrouge est un des sites vert en première ligne sur la perte d'activités. Celui-ci travaille sur des applications communes avec les sites de Bordeaux et Seclin, notamment sur la plateforme Echanges de masse qui se fera entre la PFE exploitée aujourd'hui par Montrouge et la solution Energy.

Dans un cas comme dans l'autre, c'est NATIXIS à terme qui en assurera l'exploitation. Les salariés du site de Montrouge, en charge de cette activité, n'auront plus qu'à rédiger les documents techniques, les manuels utilisateurs, mettre au point un programme de formation pour les repreneurs de Natixis.

Peut-on d'ores et déjà considérer comme acquis que les filiales aujourd'hui exploitées par Montrouge iront rejoindre tôt ou tard la grande maison NATIXIS ?

Il y a déjà un exemple concret avec l'activité « gestion des valeurs mobilières » (ex GESTITRES de Montrouge) qui est reprise par NATIXIS.

Tout comme les applications centralisées de notation (Bâle 2) traitées à Montrouge qui seront dorénavant prise en charge par BPCE sans transfert du personnel.

Que dire de GCE Paiement qui intègre NATIXIS Paiements et le choix de la plateforme monétique de NATIXIS PARTICIS (joint venture\* avec BNP Paribas) impactant un nombre non négligeable de salariés de Strasbourg et de Montrouge.

D'ailleurs le Comité d'Entreprise a choisi un expert de la société ETHIX pour défendre les intérêts des salariés sur le principe légal du « droit d'alerte » quant au manque d'informations et à l'opacité de nos dirigeants sur l'avenir de GCE TECH. Nous attendons son rapport dans cette instance pour juillet.

#### VOS DELEGUES CFDT

##### Montrouge

DSC Donato PASCALE  
06 23 88 01 24

##### Aix en Provence

DSL Salim ORABI  
06 07 88 80 08

##### Nancy

DSL Dominique ROCA  
06 87 71 88 09

DSL Jacqueline DROUIN  
06 80 03 14 75

##### Toulon

DSL Benoit BEL  
04 94 22 83 10

##### Rennes

DSL Michel JARNO  
02 99 84 58 96



#### DSCA François POUPARD

06 87 26 23 32

Membre du Secrétariat National  
Elu à la Commission Fédérale de Branche  
Elu à la Commission Nationale Groupe

## ... et Finissons par l'externalisation.

Dans le même ordre d'idée la Direction avait évoqué en des temps peu lointains la ré-internalisation d'activités. Aujourd'hui, force est de constater que l'on aurait plutôt tendance à externaliser. Un exemple avec la société HN Services qui assurera, seule désormais, la gestion du pilotage.

De même avec la création de I-datech, GIE commun dans le domaine du traitement de chèques, de la dématérialisation de documents (courriers entrants, dossiers clients...), de l'édition et de la mise sous pli (cf. le magazine 01informatique).

**Sur le seul traitement des chèques, la nouvelle structure fera gagner deux millions d'euros par an aux six établissements participants.**

Un autre GIE regroupera au niveau national les acheteurs du groupe. Il gèrera notamment les achats de prestations de service en liaison avec les équipes informatiques (cf. 01informatique).

Pour compléter la liste, la création de centres de services pour les développements urgents ou particuliers, qui ne sont en fait que des sociétés de service.

Que penser du transfert des machines de Rillieux sur le site de Castres mi 2011, site créé par la Banque populaire qui y a déjà transféré ses machines avec succès.

**Et toujours selon 01informatique : « Les systèmes d'information participeront à hauteur de 31 % au milliard d'euros d'économies escompté d'ici à 2013.** Outre MySyS, qui produira tous ses effets d'ici la fin de l'année, BPCE mise sur une réduction de la sous-traitance et sur une rationalisation de son infrastructure. De sept à huit centres de données actuellement, le deuxième groupe bancaire français passera à trois fin 2011, sur les sites de Castres, donc, de Marne-la-Vallée et en partenariat avec IBM, de Marcoussis. »

Il n'y a guère de transparence de la part de nos dirigeants concernant l'évolution de GCE TECH, c'est le moins que l'on puisse dire.

L'avenir n'est guère reluisant pour les informaticiens de la branche Caisse d'Epargne. Sans compter que l'on annonce clairement qu'il va nous falloir travailler en mode SSII (ce qui est quasiment le cas avec les DSI et les Gestionnaires de Ressources Projet), et mettre en place une synergie des développements entre iBP de la branche Banque Populaire et GCE TECH.

A toute fin utile nous vous rappelons qu'au 1<sup>er</sup> janvier 2011 les activités ne seront plus garanties sur les sites dits orange de GCE TECH.

L'étau donc se resserre peu à peu et le puzzle commence à montrer sa véritable image. Certes il n'est pas encore d'actualité d'avoir une informatique de détail commune entre les deux branches du Groupe mais...

Depuis longtemps la CFDT a mis en place une commission informatique nationale regroupant les représentants CFDT de GCE TECH, GCE BS, iBP, Natixis, du Crédit Foncier, parties prenantes de l'informatique du groupe BPCE. Cette commission se tient tous les semestres afin de corroborer nos informations, identifier les perspectives de chaque entreprise, les conséquences sur l'emploi et les métiers.

Cette vision transversale de l'informatique groupe, dépasse ainsi les vues restrictives et le clivage de nos propres entreprises.

**La CFDT ne veut pas, pour le bien des salariés, se réduire à une défense réductrice et en l'état d'une entreprise, mais avoir une réponse d'ensemble devant l'évolution au pas de charge que nous subissons depuis quelques années, et pour obtenir un accord cadre pérennisant nos activités, nos sites dans une synergie commune avec l'ensemble des acteurs de l'informatique du Groupe.**

### AGENDA

**CE GCE Tech :** 8 Juillet 2010

**Négociations :** Septembre 2010

\* **Joint venture :** c'est un accord entre deux compagnies qui investissent dans un projet commun et sur lequel toutes les deux ont un contrôle partiel. C'est une façon courante pour que les sociétés collaborent sans s'engager dans la fusion complète.